

# L'Amérique dans la presse d'actualité sous l'Ancien Régime

Journée d'étude organisée par Marie-Ange Croft et Kim Gladu  
avec la collaboration du Centre interuniversitaire de recherche  
sur la première modernité (CIREM 16-18)

Université du Québec à Rimouski

7 mai 2021

8 h 30 Présentation du projet « L'actualité coloniale au temps du *Mercurus galant* (1672-1715) », par Marie-Ange Croft (UQAR) et Kim Gladu (UQAR)

## Séance 1 : Écrire dans le style du *Mercurus galant*, présidée par Sébastien Drouin

9 h 10 « "Entrez bien, Monsieur, dans le style, vous allez devenir sauvage en lisant ceci" : presse d'actualité et rôle du temps présent dans la construction de la figure de l'Autre », par Marc André Bernier (UQTR)

9 h 40 « "Voicy un fait assez singulier au sujet d'un parti de Sauvages nos alliez" : l'anecdote curieuse dans les *Relations de Canada* (1705-1713) », par Kim Gladu (UQAR)

10 h 10 Pause

## Séance 2 : Dialoguer avec le *Mercurus galant*, présidée par Sara Harvey

10 h 30 « Le *Mercurus Galant* dans les engrenages de publication : quelques cas du corpus américain », par Maxime Martignon (U. Gustave Eiffel/U. Paris Nanterre)

11 h « Lectures comparées du *Mercurus galant* et de la presse protestante autour des conversions en Nouvelle-France », par Sébastien Drouin (U. de Toronto)

11 h 30 « L'Amérique en gravure dans le *Mercurus galant* », par Peggy Davis (UQAM)

12 h Dîner

## Séance 3 : Construire un imaginaire colonial à partir du *Mercurus galant*, présidée par Marie-Christine Pioffet

13 h « Chasse au trésor dans le *Mercurus galant* : la Nouvelle-France, ou le continent englouti », par Sébastien Côté (Carleton University)

13 h 30 « Écrire l'Amérique : du *Mercurus galant* à l'*Histoire de l'Amérique septentrionale* de Bacqueville de La Potherie », par Marie-Ange Croft (UQAR) et Marie-Ève Lajeunesse-Mousseau (UQAR)

Lien zoom :

<https://uqar.zoom.us/j/88627570188?pwd=bGZNBG0rTmt0aktVQW5TZDJIZTI4UT09>



Centre Joseph-Charles-Taché



Centre de recherche du Canada  
en histoire littéraire  
et patrimoine imprimé

CENTRE  
INTERUNIVERSITAIRE  
DE RECHERCHE  
SUR LA PREMIÈRE  
MODERNITÉ

CIREM16/18

XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> SIÈCLES

ARCHIPEL

SSHRC  CRSH  
CRSH  SSHRC

UQAR

Fonds de recherche  
Société et culture  
Québec 

## L'actualité coloniale au temps du *Mercurie galant* (1672-1715)

Marie-Ange Croft et Kim Gladu

« Il n'y a peut-être jamais eu de siècle si soigneux d'instruire le public de tout ce qui se passe de curieux dans le monde, que le nôtre », écrivait en 1686 Jacques Bernard dans l'Avvertissement du périodique hollandais *Histoire abrégée de l'Europe*. De fait, l'avènement de la presse périodique au XVII<sup>e</sup> siècle constitue un phénomène de société majeur qui instaure un nouveau rapport à l'actualité. Cette actualité par la presse se structure en France dans le dernier quart du siècle en une organisation tripartite : la gazette, cette « feuille volante qu'on donne au public toutes les semaines et qui contient des nouvelles de divers pays<sup>1</sup> », le *Journal des savants* créé en 1668 et le *Mercurie galant*. La popularité incontestable de ce dernier, qui jouit d'un monopole en France, et sa large diffusion à travers l'Europe montrent qu'il sut faire écho aux préoccupations de la société européenne des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Dans ce contexte, il n'est guère surprenant d'y découvrir des nouvelles et relations provenant ou traitant de l'Amérique. Une recherche minutieuse amorcée en 2018 dans plus de 500 numéros du périodique et de ses suppléments publiés entre 1672 et 1715 (la fin du règne de Louis XIV) a permis de mettre au jour un corpus de 66 relations et 217 nouvelles portant sur le Nouveau Monde. Ces textes offrent une occasion inédite de redécouvrir l'Amérique telle qu'elle se présente aux lecteurs du *Mercurie*, à travers ses lieux, ses événements quotidiens, ses catastrophes, ses batailles et bien sûr, ses figures marquantes. En isolant un corpus formé de textes hétérogènes, polymorphes et portant sur un objet précis – l'Amérique –, la recherche présente un cas exemplaire nous permettant d'observer et comprendre la manière dont un périodique comme le *Mercurie galant* aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles a contribué à l'élaboration de nouvelles formes littéraires liées à l'écriture de l'événement et de mesurer son apport dans l'écriture de l'histoire et du temps présent. La présentation conjointe que nous proposons se déroulera en deux temps : d'abord, Marie-Ange Croft présentera le corpus ainsi que les aspects fondamentaux de ce projet de recherche; ensuite, Kim Gladu proposera un survol du projet Développement Savoir qui en a été tiré et conclura par un exemple des retombées que peut avoir la mise au jour de ce nouveau corpus en recherche littéraire, à travers l'étude d'un cas de figure qui a donné lieu à la publication d'un article en 2019.

---

<sup>1</sup> *Dictionnaire de l'Académie française*, 1694

## Séance 1 : Écrire dans le style du *Mercure galant*

« Entrez bien, Monsieur, dans le style, vous allez devenir sauvage en lisant ceci » : presse d'actualité et rôle du temps présent dans la construction de la figure de l'Autre

Marc-André Bernier

En février 1706, un numéro du *Mercure galant* propose à ses lecteurs le récit d'un « Accommodement fait entre les Iroquois et les Outaouais en 1705 ». On y apprend d'abord que cet accommodement est intervenu à Québec, en présence du gouverneur général de la Nouvelle-France, le marquis de Vaudreuil, et de représentants iroquois et outaouais. On y découvre ensuite les détails d'une négociation où interviennent trois orateurs plaidant tour à tour la cause des partis en présence. Les propos sont rapportés en style direct et disposés sur la page à la manière des différentes répliques d'un texte dramatique, alors que s'y succèdent les tirades du porte-parole des Iroquois, de celui des Outaouais et, enfin, d'Onnontio, c'est-à-dire du marquis de Vaudreuil. La scène semble en apparence familière au lecteur européen, puisqu'elle reproduit la disposition du texte dramatique et les rituels de l'éloquence judiciaire, chaque avocat plaidant successivement le pour et le contre. Toutefois, le texte ne manque pas d'étonner, car tous les plaidoyers y sont rédigés, comme l'écrit le rédacteur du *Mercure galant*, en « style sauvage ». Or le recours à un tel style mérite qu'on s'y arrête pour au moins deux raisons essentielles que cette communication se donne précisément comme objectif de mieux comprendre. La première concerne l'extrême actualité des notions rhétoriques que mobilise le rédacteur du *Mercure galant* pour caractériser ce style, qu'il définit comme « figuré, concis, coupé [...] et] qui laisse un peu à deviner ». Comme on le verra, toutes ces notions parlent d'autant plus au public cultivé du début du siècle des Lumières qu'elles servent alors à théoriser les agréments et les charmes de la conversation familière, c'est-à-dire de la forme par excellence de l'éloquence française qu'à la même époque, les partisans des Modernes valorisent plus que tout dans leurs polémiques contre les tenants des Anciens. La seconde de ces raisons tient au rôle et à la fonction que joue, dans ce récit, le recours au « style sauvage ». Ce problème mérite d'autant plus d'être élucidé que le rédacteur du *Mercure galant* prévient son destinataire que, s'il acceptait d'entrer dans ce style, il deviendrait bientôt sauvage lui-même. Autrement dit, ce style a pour vocation de séduire le public, car il est susceptible de piquer non seulement par sa nouveauté, mais encore par la vivacité de ses coloris, dont l'amusante bigarrure est portée jusqu'à la plus réjouissante folie. En cela, il présente des séductions tout à fait analogues à celles de la tenue bigarrée que revêtent, lors de cette négociation, Iroquois et Outaouais : le « corps de messieurs les sauvages », qui « était presque nu », n'était-il pas « marqué de cent hiéroglyphes différents, de serpents d'ours, [...] etc. », offrant ainsi un spectacle qui « aurait été fort joli à voir en carnaval à Versailles » ? Bal masqué, mais aussi recherche de la bigarrure et des effets de séduction : toutes ces notions sont étroitement associées à ce qui, au seuil du XVIII<sup>e</sup> siècle, définit le goût à la mode. Aussi cette étude sur l'imaginaire colonial de la presse d'actualité invite, en conclusion, à repenser le rôle essentiel que joue le temps historique court de la mode et du moment présent dans la construction de la figure de l'Autre.

## Séance 1 : Écrire dans le style du *Mercure galant*

« Voicy un fait assez singulier au sujet d'un parti de Sauvages nos alliez » : l'anecdote curieuse dans les *Relations de Canada* (1705-1713)

Kim Gladu

L'anecdote, genre qui se situe au carrefour de l'histoire et de la littérature, intègre divers procédés discursifs hérités de ces deux sciences, comme l'a bien montré Karine Abiven dans son ouvrage récent (2015). Or, si l'anecdote, telle qu'on l'envisage au tournant du XVIII<sup>e</sup> siècle, témoigne d'une « curiosité pour le passé récent » (Abiven, p. 28), notamment chez Tallemant des Réaux, elle semble envahir le champ de la contemporanéité avec l'essor des périodiques et les relations de voyage qu'ils offrent aux lecteurs, numéro après numéro. Cette communication souhaite ainsi mettre en lumière la manière dont l'anecdote semble passer du statut d'*exemplum* à celui d'*hapax*, en vertu d'un déplacement de nature poétique comparable à celui qui marque la tragédie racinienne et qui suppose une équivalence entre distance chronologique et distance géographique. Cette curiosité pour l'exotisme se trouve d'ailleurs exacerbée dans les périodiques à vocation mondaine, tels que le *Mercure galant* qui propose une série de « Relations de Canada » entre 1705 et 1713. L'examen de ce corpus permet de mettre en évidence les procédés discursifs propres aux genres mondains de l'histoire curieuse et galante qui sont récupérés par l'anecdote et qui nous semblent exemplaires de cette transformation générique.

## Séance 2 : Dialoguer avec le *Mercure galant*

Le *Mercure Galant* dans les engrenages de publication : quelques cas du corpus américain

Maxime Martignon

La presse privilégiée de l'époque de Louis XIV produit de nombreux récits d'événements maritimes advenus par-delà les mers et notamment en Amérique. Certains sont évoqués de façon fugace, d'autres intensément mis en scène selon les besoins politiques du moment en Europe. Si les acteurs de la fabrication de cette presse peuvent rarement être retrouvés, quelques cas permettent de comprendre des logiques de publication qui dépassent les enjeux de la seule production d'un numéro d'ouvrage périodique. On s'intéressera ainsi aussi bien aux envois qui ont nourri le *Mercure Galant* qu'aux engrenages de publication, notamment ceux qui sont le fait des périodiques étrangers de langue française. Trois cas seront particulièrement développés : les expéditions contre les iroquois dans les années 1680, l'attaque de Carthagène des Indes en 1697 et la lettre du chevalier de Haute-Maison en 1700.

## Séance 2 : Dialoguer avec le *Mercure galant*

Lectures comparées du *Mercure galant* et de la presse protestante autour des conversions en Nouvelle-France

Sébastien Drouin

On trouve dans les pages du *Mercure galant* un bon nombre d'allusions aux missions de conversion entreprises par divers membres du clergé français envoyés en Nouvelle-France. Dans le contexte du dernier tiers du XVII<sup>e</sup> siècle, et pour les décennies qui suivent, la question de la conversion des Premières Nations peut être lue à la lumière de la Révocation de l'Édit de Nantes, qui rend le protestantisme illégal dans la France de Louis XIV et autorise les conversions forcées au catholicisme. Quelques textes du *Mercure galant* s'insurgent d'ailleurs de la présence de soldats protestants en Amérique se moquant des pratiques superstitieuses catholiques. L'examen des conversions pratiquées en Amérique dans la presse protestante contemporaine du *Mercure galant* montre bien que les querelles confessionnelles surdéterminent la description et l'analyse des conversions, ainsi qu'on le constatera à la lecture du *Mercure historique et politique* et des *Lettres historiques contenant ce qui se passe de plus important en Europe*, deux périodiques ayant une vision politique et religieuse opposée à celle du *Mercure galant*.

## Séance 2 : Dialoguer avec le *Mercure galant*

L'Amérique en gravure dans le *Mercure galant*

Peggy Davis

La gravure constitue la principale source d'information visuelle sur l'Amérique sous l'Ancien Régime. Du *Mercure galant* au *Journal de Paris*, les journaux stimulent le goût croissant pour la consommation des images imprimées, que ce soit en intégrant des gravures dans leurs pages ou en publiant des annonces de gravures parues ou à paraître. Je propose d'étudier comment la représentation visuelle de l'Amérique façonne le discours sur l'actualité dans la presse périodique du XVIII<sup>e</sup> siècle en France et entends me concentrer plus spécifiquement sur des exemples de la seconde moitié du siècle. De la guerre de Sept Ans à la Révolution américaine, une histoire événementielle se dessine avec la publication d'estampes qui traduisent la conjoncture géopolitique d'un point de vue français. C'est avec une attitude essentiellement intéressée et gallo-centrique que la France prend part à la guerre d'Amérique en 1778, faisant de celle-ci un nouvel épisode des affrontements franco-britanniques depuis la Guerre de Sept Ans. Se mirant avec complaisance dans son reflet outre-Atlantique, la France s'intéresse à sa victoire sur l'Angleterre sa rivale et aux bénéfices commerciaux qu'elle tire de la liberté des mers, d'avantage qu'à la Constitution politique des États-Unis, alors même qu'elle se targue de les avoir libérés du joug britannique et d'en avoir reconnu l'indépendance. Ainsi, les gravures qui enregistrent et diffusent l'actualité américaine semblent empreintes moins d'un sentiment proaméricain que d'un sentiment anti-britannique et valorisent surtout le rôle que la France prétend y tenir pour la postérité. Du tableau d'histoire contemporaine à la caricature, du portrait de héros militaire à l'allégorie, du combat naval à l'emblématique, ces monuments imprimés fabriquent une histoire événementielle différente, peut-être, de celle que l'Histoire a retenue.

### Séance 3 : Construire un imaginaire colonial à partir du *Mercure galant*

Chasse au trésor dans le *Mercure galant* : la Nouvelle-France, ou le continent englouti

Sébastien Côté

En 1937, Ægidius Fauteux affirme « avoir une preuve que les Mémoires de Beauchêne ont réellement existé sous une forme plus ou moins achevée, dans certains petits faits que nous savons, nous, avoir existé, mais que LeSage ne peut raisonnablement pas avoir connus sans qu'ils lui aient été effectivement contés. L'histoire de M. de Longueuil sauvé par sa corne à poudre [...] me paraît être de ceux-là<sup>2</sup> » (p. 26). Certes, l'épisode figure bel et bien dans les *Avantures de Robert Chevalier* de Lesage (1732) : « Le fait est singulier : Monsieur de Longueuil [*sic*] dans l'action reçut un coup de Mousquet. La balle frappa sa corne à poudre et la cassa. Il y porta sa main aussitôt pour prendre de quoi tirer encore ; dans le même instant une seconde balle vint donner au même endroit, acheva de briser la corne et il en fut quitte pour une légère contusion<sup>3</sup> ». Mais lui a-t-on pour autant conté ces événements survenus en 1690, alors que Robert Chevalier n'avait pas 5 ans? Ce passage tiré du *Mercure galant* de janvier 1691 nous rapproche de l'événement : « La retraite fut faite en bon ordre, mais par malheur Mr de S Helene eut la jambe cassée d'un coup de Fusil. Mr de Longueuil [*sic*] son Frere, qui l'année derniere eut bras cassé au combat de la Chine, receut une contusion au costé, et auroit esté tué sans sa corne à poudre qui se trouva à l'endroit où donna la balle<sup>4</sup> ».

Si cette relation anonyme de première main résout ici un bien petit mystère, son lieu de publication soulève des questions essentielles pour la littérature de la Nouvelle-France. En fait, l'ampleur des implications nous échappe. Simplifions à l'extrême et posons qu'il existe un canon émergé de la Nouvelle-France et, forcément, des spécialistes qui l'ont édité ou simplement lu. Même dans la perspective la plus large, le *Mercure galant* n'est presque jamais cité parmi les sources possibles, exploitables, voire connues (sauf chez P. Berthiaume et N. Doiron). En somme, aussi fascinant que gigantesque, émergeant du passé comme une Atlantide insoupçonnée (ou la lettre volée d'Edgar Poe), le corpus américain du *Mercure galant* (1672-1715) constitue un point aveugle dans la discipline, un véritable continent englouti. Or, les auteurs français du tournant du siècle connaissaient ce best-seller et il est fort probable que le *Mercure galant* soit discrètement convoqué dans plusieurs autres textes de la Nouvelle-France. Aussi ma communication vise à envisager le corpus particulier du *Mercure galant* en posant une hypothèse simple : sommes-nous là en présence d'un écheveau d'hypotextes susceptible de devenir, à rebours, un « fondateur de discursivité »?

---

<sup>2</sup> Ægidius Fauteux, « Les aventures de Chevalier de Beauchêne », *Les Cahiers des Dix*, vol. 2, 1937, p. 26.

<sup>3</sup> Alain-René Lesage, *Les Aventures de Monsieur Robert Chevalier, dit de Beauchêne*, éd. critique Emmanuel Bouchard, Paris, Champion, coll. « Sources classiques », 2018 [1732], p. 238.

<sup>4</sup> Anonyme, « Relation de Canada », *Mercure galant*, Paris, Guillaume de Luynes, Théodore Girard et Michel Guerout, janvier 1691, p. 305-306.

### Séance 3 : Construire un imaginaire colonial à partir du *Mercure galant*

Écrire l'Amérique : du *Mercure galant* à l'*Histoire de l'Amérique septentrionale* de Bacqueville de La Potherie

Marie-Ange Croft et Marie-Eve Lajeunesse

Les circonstances entourant l'édition des quatre tomes de l'*Histoire de l'Amérique septentrionale* de Bacqueville de La Potherie en 1722, vingt ans après l'obtention du privilège du roi, demeurent, aujourd'hui encore, bien mystérieuses. Or, la mise au jour récente d'un corpus méconnu de 66 relations de voyage publiées dans le *Mercure galant* sous Louis XIV a permis d'identifier quatre relations pouvant être attribuées à Bacqueville de La Potherie écrites au tournant du siècle, puis adaptées et reprises dans les premier et troisième tomes de son ouvrage. Ces premières versions des relations de l'historien sur le siège de Québec par Phips (1691), le combat du fort de la Baie d'Hudson (1697), la Grande Paix de Montréal (1702) et l'épisode de Madeleine de Verchère (1702) invitent à repenser la genèse de cette monumentale œuvre historique. Elles repositionnent ces récits *historiques* dans un discours d'*actualité* qui participent à la constitution d'un imaginaire colonial. Dans cette communication, nous proposons d'analyser ces quatre relations publiées dans la presse périodique à la lumière des enjeux liés à l'écriture événementielle. Il s'agira à la fois de confronter les versions du *Mercure* à celles de 1722, mais aussi d'examiner la manière dont les quatre relations de Bacqueville s'insèrent dans le discours d'actualité sur l'Amérique du Nord parues dans le périodique à la même époque. L'exemple des textes de Bacqueville de La Potherie permettra ainsi non seulement d'apporter un éclairage sur les conditions de production et de réception des relations publiées dans le *Mercure* sous Louis XIV, mais aussi de revisiter l'origine de l'œuvre historique.